



# « Des chorégraphies secrètes dans le lit »

Après le linge, la cuisine, la table, le sac, les fesses, Jean-Claude Kaufmann dissèque le lit



essai

Un lit pour deux

\*\*

JEAN-CLAUDE KAUFMANN

JCLattès

283 p., 18 €, e-book 12,99 €

paces personnels. Au début, ça touchait les repas, les loisirs... On n'a pas vu que ça touchait aussi la chambre. D'après Kaufmann, cependant, si un récent sondage français indique que 8% des couples font chambre séparée et que 8% de plus aimeraient le faire, l'évolution des comportements n'aboutit pas à la généralisation de la chambre séparée. La mentalité reste accrochée à l'idée que lit commun, c'est le couple.

**Le lit, c'est à la fois le symbole de l'union et le lieu où la désunion peut commencer.**

*C'est souvent dans le lit qu'on comprend que le désir, et pas seulement sexuel, n'est plus là, que la proximité de l'autre dérange. Derrière le lit, il y a la grande contradiction au centre de la vie conjugale depuis plusieurs décennies : on veut de l'amour, la proximité de l'autre, on veut créer ensemble un petit monde, des fois jusqu'à s'oublier en tant qu'individu, mais, de plus en plus aujourd'hui, on ne veut plus disparaître en tant qu'individu, on veut continuer à maîtriser soi-même son existence et, plus que cela, à exprimer sans contrainte son bien-être personnel, à avoir pour cela des moments à soi. Aujourd'hui en France, plus d'un petit-déjeuner sur deux est pris seul. Pour la Belgique, ce doit être la même chose. Si on prend l'autre indicateur, les écrans, c'est pire. Dans les années 50, le couple regardait le même programme dans le canapé du salon. Aujourd'hui de plus en plus, chacun a son programme, son écran, dans son lieu à lui.*

**Y compris dans le lit ?**

*Oui. Ça peut être chacun avec son écran. On n'arrête pas d'essayer de combiner moments à soi et moments d'échange. Ou avoir les deux en même temps : chacun dans son programme mais à proximité de l'autre pour pouvoir s'échanger un mot, une tendresse. C'est très compliqué. Parce que dans la tête, entre les désirs de proximité et de distance, ça n'arrête pas de varier. Et dans la tête de l'autre, ça varie aussi mais pas de manière synchrone.*

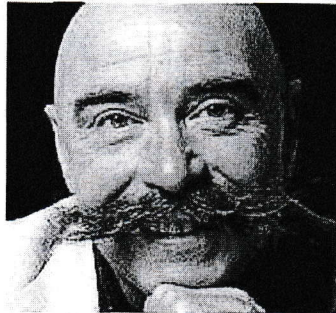
**Vous ne concluez pas à la sépa-**

## ENTRETIEN

**L**e champ d'action de la sociologie est décidément très vaste, sinon infini. Jean-Claude Kaufmann en est la démonstration. D'un œil enjoué et curieux, il décrypte nos comportements depuis 1983, à travers nos vies : HLM, ménage, photos de famille, identité et, surtout, le couple. On avait vu le couple disséqué via son linge, dans sa cuisine, à table. Le voilà maintenant au lit. Et ce n'est pas toujours pour le plaisir fou des corps.

Le lit, c'est le symbole même de l'union conjugale. Particulièrement depuis les années 50. C'est alors que la chambre à coucher va se fermer, va devenir l'univers de l'intimité, close aux enfants. Mais, en même temps, dès les années 60, la société laisse à l'individu le loisir d'exprimer ses es-





**Jean-Claude Kaufmann s'attaque à la place du lit dans le couple.**

EDF

#### **ration obligatoire des lits ?**

*Je ne donne jamais de modèle à suivre. De toute façon, le couple est maintenant fondé sur cette contradiction. Chaque couple fait son propre choix et son dosage particulier. Après 20-30 ans de vie commune, des couples sont bien ensemble dans le même lit et auraient du mal à bien dormir avec plus d'éloignement, ils ont besoin même de se toucher pour s'endormir, d'avoir cette présence enveloppante et sécurisante. Mais de plus en plus, c'est le besoin d'une distance qui émerge,*

*celle qui permet la gestuelle personnelle idéale : pouvoir étendre ses jambes, jouer l'étoile de mer sans être limité dans son espace. Tout cela s'entrechoque et il faut trouver des manières de faire. Des arrangements perpétuels avec ce petit ingrédient qui est la magie amoureuse. Qui fait qu'on parvient à dépasser, à sublimer ce qui pourrait être un dérangement. Il y a des chorégraphies secrètes au creux du lit. Non, on ne va pas vers un modèle de chambre séparée systématique, sauf quand il s'agit de problème grave de sommeil. Dans cette situation-là, c'est un problème de santé, et pas un problème de couple.*

#### **Mais ça peut le devenir.**

*Oui, si la personne est obsédée par le ronflement, par exemple. Très souvent, quand l'un propose de faire chambre à part, l'autre, qui ronfle, ne comprend pas et prend ça comme un rejet. Il s'enferme sur lui-même et ça peut être le début d'une crise conjugale. J'espère que le livre aidera à banaliser la question.*

Propos recueillis par  
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

